

Dans la chapelle latérale de gauche, la statuette d'un Saint Rémi, évêque bénissant et tenant une croix, du 18^e siècle, a été classée M.H. le 13-03-1941.

Les autres statues sont récentes : dans la chapelle de gauche, Jean l'évangéliste (calice) et Thérèse de l'Enfant Jésus, dans la nef Rémi et Antoine de Padoue, dans le porche Vierge et l'Enfant (2). Dans le chœur : Radegonde et l'Enfant Jésus de Prague, reproduction d'une statuette espagnole du 16^e siècle, très vénérée en l'église Notre-Dame-de-la-Victoire à Prague depuis 1624. A noter encore, dans la chapelle latérale de gauche, une statue contemporaine, représentant une Vierge enceinte, de Raül Furno, né en Argentine.



Un grand crucifix est à droite de l'entrée du chœur.

Tableaux



Au mur de droite de la nef est fixé le tableau représentant une Assomption, avec deux donateurs, du 16^e ou du début du 17^e siècle, inscrit aux M.H. le 16-12-1966. Il provient de l'abbaye de l'Etoile.

A la même date a été inscrit aux M.H. le tableau figurant Rémi, du 17^e siècle, conservé dans la chapelle latérale de droite.

Est encore inscrit aux M.H. à la même date, le Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie, tableau du 17^e siècle, fixé dans la chapelle latérale de gauche. Ce tableau restauré par les soins de la municipalité en 2004, ne représente pas un sujet réel mais une vision. L'Enfant Jésus remet un anneau à Catherine. Il n'apparaît dans l'art qu'au début du 15^e siècle.



A l'entrée de l'église à droite, près de la Pietà, sous l'image du Christ et d'un ange posant des palmes sur les sépultures de soldats, est donnée la liste des 38 morts de la paroisse au cours de la guerre 1914-1918, avec leur grade, ce qui est rare. On lit en bas : J. Burgaud curé. Ce tableau a été inscrit aux M.H. le 02-03-2005.

Le chemin de croix, polychrome sous verre, vient de la maison : *Gaspard P.A. éditeur, rue Madame N°1 à Paris.*

Vitraux

Les trois vitraux de l'abside sont sortis de l'atelier Fournier Clément, de Tours, en 1876 : dans l'axe, un Sacré Cœur, « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes », don de M. d'Argence, maire ; à gauche, un Saint Joseph, don de René d'Argence ; à droite, un Saint Rémi, et la mention : Laglaine curé de Chenevelles 1876.



Est au-dessus de l'autel de la chapelle latérale de gauche, un Saint Roch.

Surmonte l'autel de la chapelle latérale de droite une *Sancta Mater Dei*, « Sainte Mère de Dieu », par Fournier Clément.

Cloche

La cloche, de 1693, a été classée M.H. le 04-03-1943.

Une belle église romane qui garde un exceptionnel patrimoine de statues et de tableaux.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Chenevelles

(Vienne)

L'église Saint-Rémi



« Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison ».

Psaume 26 (25), 8

Un peu d'histoire

Chenevelles est cité pour la première fois dans les textes (*Canavellis*) en 1123, lorsque l'évêque de Poitiers, Guillaume I^{er}, attribue au chapitre cathédral la nomination du curé.

Le nom vient de *cannabis*, chanvre, avec le suffixe *-ella*.



La commune de La Chapelle-Roux et son église paroissiale Saint-Pierre ont été rattachées à Chenevelles le 18 novembre 1818. L'église a été démolie en 1859 et remplacée par la chapelle actuelle, où on lit sur la croix adossée à la façade : « Je suis l'espérance des chrétiens 1759 ».

Chenevelles a pour titulaire l'évêque de Reims, Rémi, qui baptisa le roi des Francs, Clovis, à la fin du 5^e siècle.

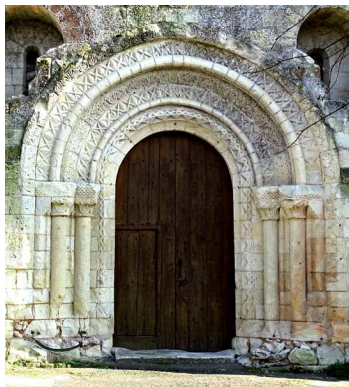
L'église

Orientée au sud-est, l'église du 12^e siècle a été remaniée au cours des âges.

Le **clocher-porche** a été classé monument historique (M.H.) le 05-09-1922. On admirera en particulier son portail richement décoré d'éléments géométriques et de palmettes.

La base du plan carré du clocher est romane, la salle des cloches a une baie par côté. L'escalier du clocher est en fin de nef, à gauche.

La **nef** romane sans bas-côtés est voûtée en berceau brisé avec doubleaux, ses murs latéraux sont renforcés par de grandes arcades.



Les **chapelles latérales** forment transept.

Le **chœur** comprend une travée droite et une abside semi-circulaire moderne qui a remplacé un chevet droit.

Les autels

Le maître-autel néoroman est illustré sur le devant par un Baptême de Clovis à Reims par l'évêque Rémi, entre le roi-prêtre Melchisédech et le grand-prêtre Aaron (Genèse 14 et Exode 4). La porte du tabernacle est marquée d'une simple croix.



L'autel latéral de gauche est dédié à saint Roch, l'autel-tombeau de la chapelle de droite à Marie.

A l'époque du concile de Vatican II (1962-1965), se généralisent les célébrations face au peuple pour favoriser une meilleure participation des fidèles, retour à la pratique du premier millénaire. C'est ainsi qu'à Chenevelles un autel en pierre sera avancé à l'entrée du chœur et consacré le dimanche 27 avril 2008.

Dalle funéraire et plaque funéraire

Dans la chapelle latérale de droite un enfeu (de : enfouir) abrite la dalle funéraire du chevalier Ralon, classée M.H. le 27-03-1928 : HIC IACET DOMINUS PETRUS RALON MILES OBIIT....BEATE MARIE VIRGINIS ANNO DOMINI M^o CC^o XX^o. ANIMA EIUS REQUIESCAT IN PACE, « Ci-gît le seigneur Pierre Ralon, chevalier. Il mourut [en la fête] de la bienheureuse Vierge Marie en l'an du seigneur 1320. Que son âme repose en paix ».



Dans la chapelle latérale de gauche est accrochée la plaque de marbre noir rappelant les mérites de dame

Marie Magon, née d'une noble et ancienne maison de Bretagne, décédée au château de Londièrre le 3 octobre 1783, qui avait laissé son cœur à l'église de Chenevelles. La plaque a été inscrite aux M.H. le 16-12-1966.

Fonts baptismaux

A gauche de l'entrée, les fonts baptismaux en pierre, du 15^e siècle, sont inscrits aux M.H. le 16-12-1966. De même hauteur (1 m), une petite cuve hexagonale est montée sur un pilier. La position des fonts baptismaux près de la porte signifie que le baptême est le passage avec le Christ dans la communauté des chrétiens.

Statues

La statue d'une Vierge à l'Enfant, du 16^e siècle, surmonte l'autel de la chapelle latérale de droite. Statue inscrite aux M.H. le 16-12-1966.

A droite de l'entrée, une Pietà, la Vierge portant Jésus, mort, sur ses genoux, est du 17^e siècle et a été inscrite aux M.H. le 16-12-1966.

Dans la chapelle latérale de gauche, à droite de l'autel, on admirera la statue d'un Saint Roch, ermite, nourri chaque jour dans sa retraite par un chien qui lui apportait un pain ; il mourut de la peste à la fin du 14^e siècle. Il montre sur sa cuisse un bubon pestilentiel. Il fut très invoqué en temps de peste ou de choléra. Cette statue du 17^e siècle aurait été placée à Chenevelles après l'épidémie de peste de 1630-1631. Elle a été inscrite aux M.H. le 16-12-1966.



Deux anges portant des reliquaires sont de part et d'autre de l'entrée du chœur. Ils ont été classés M. H. le 27-03-1928.